

Lemme de Morse

Leçons 158,170,171,214,215

Dans tout ce qui suit, n est un entier naturel non nul

Théorème (Lemme de Morse)

Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert. Soit $f \in \mathcal{C}^3(U, \mathbb{R})$ et $x_0 \in U$ un point critique non dégénéré de f . Alors il existe un difféomorphisme local $\varphi : V \rightarrow W$ où $V \in \mathcal{V}_{\mathbb{R}^n}(x_0)$, $W \in \mathcal{V}_{\mathbb{R}^n}(0)$ tel que, pour tout $u \in W$,

$$(f \circ \varphi^{-1})(u) = f(x_0) + \sum_{k=1}^p u_k^2 - \sum_{k=p+1}^n u_k^2$$

où $u = \varphi(x)$ et $p \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ne dépend que de f et de x_0 . La signature de $d^2f(x_0)$ (en tant que forme quadratique) est $(p, n-p)$.

Voici le plan de la démonstration:

1. Montrer un lemme de caractérisation de V par $\varphi(A) = A^T A_0 A$ où $A_0 \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$.
2. Conclure à l'aide de la formule de Taylor avec reste intégral en se ramenant à $x_0 = 0$ et $f(x_0) = 0$.

Lemme

Soit $A_0 \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$. Alors, ils existent $V \in \mathcal{V}(A_0)$, $W \in \mathcal{V}(I_n)$ ainsi que $\psi : V \rightarrow W$ un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme, où $W \subset GL_n(\mathbb{R})$ tels que, pour tout $A \in V$, $A = \psi(A)^T A_0 \psi(A)$.

Démonstration. Soit l'application:

$$\begin{aligned} \phi : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) &\longrightarrow \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \\ A &\longmapsto A^T A_0 A \end{aligned}$$

On a: $\phi(I_n + H) = (I_n + H)^T A_0 (I_n + H) = A_0 + H^T A_0 + A_0 H + H^T A_0 H$ où $H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

Donc ϕ est différentiable en I_n , de différentielle donnée par:

$$d\phi(I_n) \cdot H = (A_0 H)^T + A_0 H$$

Ainsi $H \in \ker(d\phi(I_n)) \Leftrightarrow A_0 H \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \Leftrightarrow H \in A_0^{-1} \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$

Comme on a $\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) = A_0^{-1} \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a donc cette décomposition en somme directe:

$$\mathcal{M}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{R}) = A_0^{-1} \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus A_0^{-1} \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$$

Posons alors $\Phi = \phi|_{A_0^{-1}\mathcal{S}_n(\mathbb{R})}$. Ainsi, $d\Phi : A_0^{-1}\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \xrightarrow{\sim} \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est injective. Par un argument de dimension, on a la surjectivité. Donc l'application est une bijection. En vertu du théorème d'inversion locale, ils existent $V \in \mathcal{V}_{A_0^{-1}\mathcal{S}_n(\mathbb{R})}(A_0)$, $W \in \mathcal{V}_{\mathcal{S}_n(\mathbb{R})}(I_n)$, $\psi : V \rightarrow W$ de classe \mathcal{C}^1 tels que, pour tout $A \in V$, $A = (\Phi \circ \psi)(A) = \psi(A)^T A_0 \psi(A)$. Quitte à réduire V , on peut supposer que $W \in GL_n(\mathbb{R})$. ■

On peut maintenant démontrer le théorème:

Démonstration. Quitte à traduire, on peut supposer que $x_0 = 0_{\mathbb{R}^n}$ et $f(x_0) = 0$. De plus, la formule de Taylor avec reste intégral assure que, pour tout $x \in U$,

$$f(x) = \underbrace{f(0)}_{=0} + \underbrace{df(0)}_{=0 \text{ (point critique)}} \cdot x + \int_0^1 (1-t)x^T d^2 f(tx) dt$$

$$\text{Ainsi, on a: } f(x) = x^T Q(x)x \text{ où } Q(x) = \int_0^1 (1-t)d^2 f(tx) dt$$

$$\text{De plus, } Q(0) = \int_0^1 (1-t)d^2 f(0) dt = d^2 f(0) \int_0^1 (1-t) dt = \frac{1}{2} d^2 f(0) \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$$

En effet, par le théorème de Schwartz, $d^2 f(0) \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ puisque $f \in \mathcal{C}^3(U, \mathbb{R}) \subset \mathcal{C}^2(U, \mathbb{R})$ et $d^2 f(0) \in GL_n(\mathbb{R})$ puisque le point critique en question est non-dégénéré.

Par le lemme, ils existent $\Omega_1 \in \mathcal{V}(Q(0))$, $\Omega_2 \in \mathcal{V}(I_n)$, $\psi : \Omega_1 \rightarrow \Omega_2$ tels que, pour tout $A \in \Omega_1$, $A = \psi(A)^T Q(0) \psi(A)$, avec $\Omega_2 \subset GL_n(\mathbb{R})$, Ω_1, Ω_2 ouverts.

Par continuité de Q , il existe $\Omega_3 \in \mathcal{V}(0)$ tel que, pour tout $x \in \Omega_3$, $Q(x) = \psi(Q(x))^T Q(0) \psi(Q(x))$. Or, $Q(0) = \frac{1}{2} d^2 f(0)$ est de signature $(p, n-p)$, donc, par le théorème d'inertie de Sylvester, il existe $P \in GL_n(\mathbb{R})$ telle que, pour tout $x \in \Omega_3$,

$$Q(x) = \psi(Q(x))^T P^T \begin{bmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_{n-p} \end{bmatrix} P \psi(Q(x))$$

$$\text{Donc, pour tout } x \in \Omega_3, f(x) = x^T \psi(Q(x))^T P^T \begin{bmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_{n-p} \end{bmatrix} P \psi(Q(x)) x$$

$$\text{Soit l'application: } \begin{array}{ccc} \varphi : \Omega_3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^n \\ x & \longmapsto & P \begin{bmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_{n-p} \end{bmatrix} P \psi(Q(x)) x \end{array}$$

f est de classe \mathcal{C}^3 sur Ω_3 . Par composition, φ est bien de classe \mathcal{C}^1 sur Ω_3 et on a: $d\varphi(0) : h \mapsto P \psi(Q(0)) h$. Or, $\psi : \Omega_1 \rightarrow \Omega_2 \subset GL_n(\mathbb{R})$ donc $P \psi(Q(0)) \in GL_n(\mathbb{R})$ et $d\varphi(0)$ est inversible.

En vertu du théorème d'inversion locale, ils existent $V, W \in \mathcal{V}_{\mathbb{R}^n}(0)$ des ouverts, où $V \subset \Omega_3$, tels que $\varphi : V \rightarrow W$ soit un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme.

En posant $u = \varphi(x)$, on a, pour tout $u \in W$,

$$(f \circ \varphi^{-1})(u) = u^T \begin{bmatrix} I_p & 0 \\ 0 & -I_{n-p} \end{bmatrix} u$$

Ce qui conclut. ■

Remarque. Le lemme de Morse permet de déterminer la nature d'un point critique d'une fonction et d'affirmer que, autour de ce point critique, "la fonction est difféomorphe à une forme quadratique". Par exemple, dans le cas $n = 2$, pour une surface paramétrée par la fonction $z = f(x, y)$, on a trois types de points critiques non-dégénérés qui apparaissent: maximum local (signature $(-1, -1)$), minimum local (signature $(1, 1)$) ou point selle (signature $(1, -1)$), et, en plus, la surface sera difféomorphe à une surface paramétrée respectivement par $a - x^2 - y^2$, $a + x^2 + y^2$ ou $a + x^2 - y^2$, où a est la valeur de f en le point critique.